n. sp. done
8.57

SCHWEIZERISCHE

ZEITSCHRIFT FÜR PILZKUNDE

BULLETIN SUISSE DE MYCOLOGIE

SONDERNUMMER 30

35. JAHRGANG **8** AUGUST 1957

INHALT

Jules Favre, Genève: Agaricales nouvelles ou peu connues 117
G. Métrod: Marasmius globularis Fries et Marasmius brunneo-purpureus n. sp. 123
VAPKO-Mitteilungen (Nachruf) 125
Totentafel (Sektion Biberist) 126
Aus unsern Verbandsvereinen: Pilzlertagung in Murgenthal 126
Pilzausstellung vom 7., 8. und 9. September 1957 im Kongreßhaus Zürich . 127
Pilzbestimmertagung in Olten 127
R. Singer: Neuere Tendenzen in der Systematik und Klassifikation der Basidiomyceten (Schluß) 128
Berichtigung 130
Vereinsmitteilungen 130

Erscheint am 15. jeden Monats

BENTELI-VERLAG BERN-BÜMPLIZ

COMMONWEALTH MYCOLOGICAL INSTITUTE
19 AUG 1957

UNSERE SONDERNUMMERN
WERDEN AN NACHFOLGENDE INSTITUTE VERMITTELT:

Inland:

Die Botanischen Institute der Universitäten von Basel, Bern, Freiburg, Genf, Lausanne, Neuenburg, Zürich und ETH Zürich.

Ausland:

Amsterdam, Nederlandsche Mycol. Vereenigung
Barcelona, Instituto Botanico
Barcelona, Junta de Ciéncis Naturals
Belgrad, Muséum d'histoire naturelle du Pays Serbe
Bordeaux, Laboratoire de Botanique de la Faculté des Sciences
Bruxelles, Les Naturalistes Belges
Budapest, Borbasia, Institut de botanique systématique de l'Université
Cambridge (USA), Harvard University, Farlow Herbarium and Library
Cincinnati (USA), Lloyd Library and Museum
Exeter, Devon, British Mycological Society
Gand (Belgien), Bibliothèque de l'Université
Helsinki, Finnland, Suomen Sieniseura r.y.
Innsbruck, Botanisches Institut der Universität
Karlsruhe, Deutsche Gesellschaft für Pilzkunde
Kew, England, Imperial Mycological Institute
Kopenhagen, «Friesia» Nordisk Mykologisk Tidsskrift
Leipzig, Abteilung für angewandte Pilzkunde der landwirtschaftlichen Institute der Universität
Lisboa, «Broteria»
Lisboa, Portugaliae Acta Biologica, Universidade
Lund, Schweden, Institute of Systematic Botany, The University
Lyon, Société Linnéenne
Michigan (USA), University
München, Zentralstelle für Pilzforschung und Pilzverwertung an der Deutschen Forschungsanstalt für Lebensmittelchemie
New York, Mycological Society of America
Oyonnax, France, Société des Naturalistes
Paris, Laboratoire de Cryptogamie, Muséum National d'Histoire Naturelle
Paris, Société Mycologique de France
Prag, Ceskošlovenský mycologický klub
Prag, Museum Nationale Pragae, Section Botanica
Rabat, Maroc, Institut Scientifique Chérifien
Rabat, Maroc, Malençon G.
Regensburg, Prof. Dr. Seb. Killermann
Sarajevo, Yougosl. Bioloski Institut
Stockholm, Svensk Botanisk Tidsskrift
Tucumän, Argentinien, Universidad Nacional (Fundación Miguel Lillo)
Upsala, Schweden, Institute of Systematic Botany, University
Wien, Österreichische Mykologische Gesellschaft
Wien, Sydowia-Annales

Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/schweizerische-zeitschrift-fur-pilzkunde_1957-08_35_8

Hygrophorus melizeus Fr.

Cystoderma fallax Smith & Sing.

Cortinarius fraudulosus var. tenuifolius Moser

Dryophila chondrodermea Berk. & Broome

Jeanne Favre, pinx.

SCHWEIZERISCHE ZEITSCHRIFT FÜR PILZKUNDE
BULLETIN SUISSE DE MYCOLOGIE

Offizielles Organ des Verbandes Schweizerischer Vereine für Pilzkunde und der Vapko, Vereinigung der amtlichen Pilzkontrollorgane der Schweiz

Organe officiel de l'Union des sociétés suisses de mycologie et de la Vapko, association des organes officiels de contrôle des champignons de la Suisse

Redaktion: Rudolf Haller, Gartenstraße 725, Suhr (AG), Telephon (064) 2 50 35. *Druck und Verlag:* Benteli AG., Buchdruckerei, Bern-Bümpliz, Telephon 66 13 91, Postcheck III 321. *Abonnementspreise:* Schweiz Fr. 8.–, Ausland Fr. 10.–, Einzelnummer 70 Rp. Für Vereinsmitglieder gratis. *Insertionspreise:* 1 Seite Fr. 70.–, ½ Seite Fr. 38.–, ¼ Seite Fr. 20.–, 1/8 Seite Fr. 11.–, 1/16 Seite Fr. 6.–. *Adreßänderungen* melden Vereinsvorstände bis zum 2. des Monats an *Rudolf Härry, Ringstraße 45, Chur.* – *Nachdruck* auch auszugsweise ohne ausdrückliche Bewilligung der Redaktion verboten.

35. Jahrgang – Bern-Bümpliz, 15. August 1957 – Heft 8

SONDERNUMMER 30

Agaricales nouvelles ou peu connues

par Jules Favre, Genève

II

Hygrophorus (Limacium) melizeus Fries

Planche et figure texte 5

Chapeau atteignant 65 mm de diamètre, d'abord hémisphérique puis convexe, enfin déprimé au centre mais non profondément, parfois mamelonné, visqueux, mais à l'origine à bord pubescent et sec. Il est beige-chamois, beige grisâtre, assez souvent plus foncé au centre, mais beige pâle à l'ambitus, prenant parfois une teinte beige-paille, surtout au froissement. Sa pellicule visqueuse est séparable. Sa marge, d'abord enroulée et restant plus tard incurvée, est lisse ou parfois cannelée-sillonnée et un peu festonnée.

Lamelles décurrentes, moyennement larges, jusqu'à 5,5 mm, assez épaisses, molles, un peu interveinées, mais non ou peu ridulées sur leurs faces, à arête entière, très rarement connées ou fourchues au pied, assez serrées (35–45, l = 3 ou 1), non blanches à l'origine, mais subconcolores au chapeau, beige-alutacé pâle.

Pied ordinairement plein, rarement fistuleux, égal ou à peine épaissi ou atténué en bas, atteignant jusqu'à 65 × 10 mm, un peu flexueux, à surface finement fibreuse et glabre, mais à sommet floconneux parfois jusqu'à mi-hauteur, à base finement feutrée; il est sec, beige-chamois ou beige-grisâtre dès l'origine, fonçant un peu avec l'âge, se colorant parfois en paille jaunâtre, même assez vif.

Chair non blanche à l'origine, mais crème beige ou beige chamois, et un peu plus foncée dans la partie corticale du pied et au contact des lamelles; odeur faible non désagréable, saveur presque nulle.

Sporée blanc pur, A de Crawshay.

Spores hyalines, lisses, parfois à une guttule, elliptiques, 5,7–7 × 3,8–5 μ. *Basides* 47–56 × 7,5 μ, tétrasporiques, parfois bisporiques et à spores plus grosses 8,5 × 10 μ, même monosporiques et à spores atteignant 13 μ de long. *Trame des lamelles* bilatérale et un peu emmêlée. *Flocons du haut du pied* formés d'hyphes cloisonnées, bouclées, à peine différenciées atteignant jusqu'à 9 μ de diamètre.

Observé depuis plusieurs années par M. et Mme Marti, et chaque saison en abondance, dans la forêt de Vanel, près de Witzwil, entre Neuchâtel et Berne, dans les formations pures de *Picea Abies*, sur aiguilles de cette essence et dans la mousse. Mais cet hygrophore pénètre aussi dans les parties de cette forêt où les feuillus, bouleau surtout, sont mélangés à l'épicéa.

Ce champignon, qui a l'apparence d'un petit hébélome, n'a ordinairement pas été interprété correctement. Ainsi, le *Limacium melizeum* de Ricken[1], par sa chair blanche à l'origine, son chapeau et ses lamelles prenant une teinte roux-ferrugineux vif, n'a rien de commun avec la description de la figure donnée par Fries. Celui de Quélet[2], à chapeau crème jonquille, à chair d'abord blanche, n'est pas non plus celui du mycologue suédois. Par contre, comme le suppose d'ailleurs Lange, le champignon qu'il nomme *Limacium leucophaeum* var, et qu'il figure[3], est bien *Hygrophorus melizeus*. On a fait parfois de cette dernière espèce une variété de *H. eburneus*[4], plante bien différente par sa chair blanche à l'origine, son pied visqueux et ses spores bien plus grandes et d'une autre forme.

[1] *Ricken, A. Die Blätterpilze*, p. 16, pl. 6, fig. 7. Leipzig, 1915.
[2] *Quélet, L. Flore mycologique de la France*, p. 260. Paris, 1888.
[3] *Lange, J.E. Flora agaricina danica*, V, p. 13, pl. 163, E. Copenhagen, 1940.
[4] Par exemple: *Pilat, A. Agaricales. Agaricalium europaearum clavis*, p. 72, Praha, 1951.

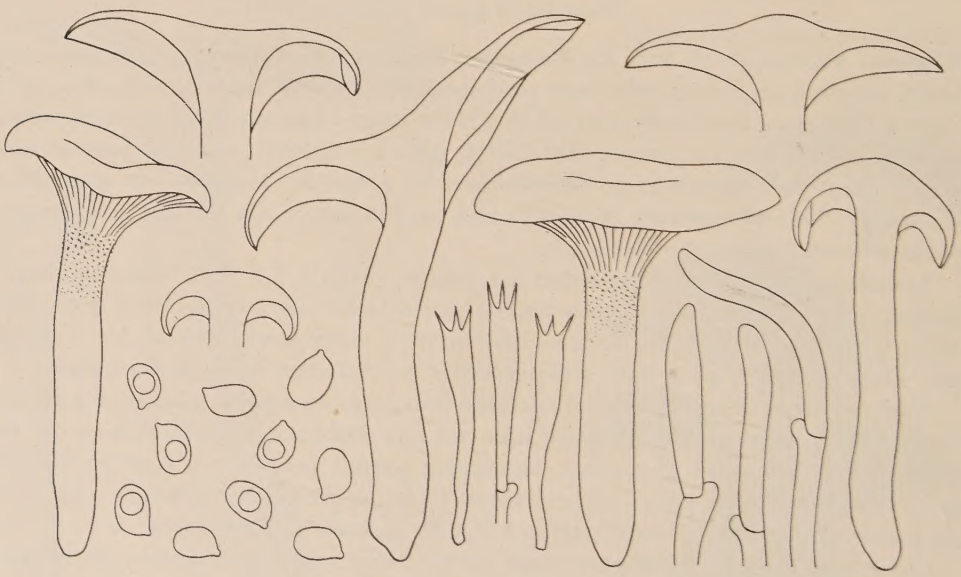


Fig. 5. *Hygrophorus melizeus* Fr. – Forêt de Vanel, près de Witzwil, entre Neuchâtel et Berne. – Carphores, gr. nat. Spores × 1000. Basides et hyphes des flocons du haut du pied × 500.

Cystoderma fallax Smith et Sing.

Planche et fig. texte 6

Chapeau atteignant 4 cm de diamètre, convexe à bord incurvé, convexe-plan, plus ou moins mamelonné, finement granuleux sur toute sa surface ou parfois subsquamuleux au centre, uniformément brun-ferrugineux pâle à marge non ou à peine plus pâle et portant des lambeaux irréguliers du voile.

Lamelles minces, assez larges, jusqu'à 5 mm, serrées (51–55), blanches ou blanchâtre-brunâtre à léger reflet rosé, à arête entière ou à peine sinuée, adnées ou un peu arrondies au pied.

Anneau ample, mince membraneux, dressé à bord s'étalant, crème et finement feutré-fibrilleux sur sa face supérieure, granuleux-floconneux et ferrugineux pâle sur sa face inférieure, non fugace mais fragile et se détachant facilement.

Pied plein, parfois tardivement un peu creux, plus ou moins renflé à sa base, atteignant 60 mm de long et 6 mm de diamètre en haut. Au-dessus de l'anneau il apparaît finement rayé, un peu soyeux et crème ocracé ou ocracé pâle. Au-dessous, il est squamuleux-floconneux mais sublisse à sa base, brun-ferrugineux pâle en haut, foncé en bas, la partir bulbeuse étant bistre-ferrugineux.

Chair crème-ocracé dans le chapeau, fonçant graduellement vers le bas, surtout dans la partie corticale du pied et même bistre à la partie inférieure de ce dernier, mais pâlissant en séchant; odeur faible, peu agréable, saveur nulle.

Sporée blanche.

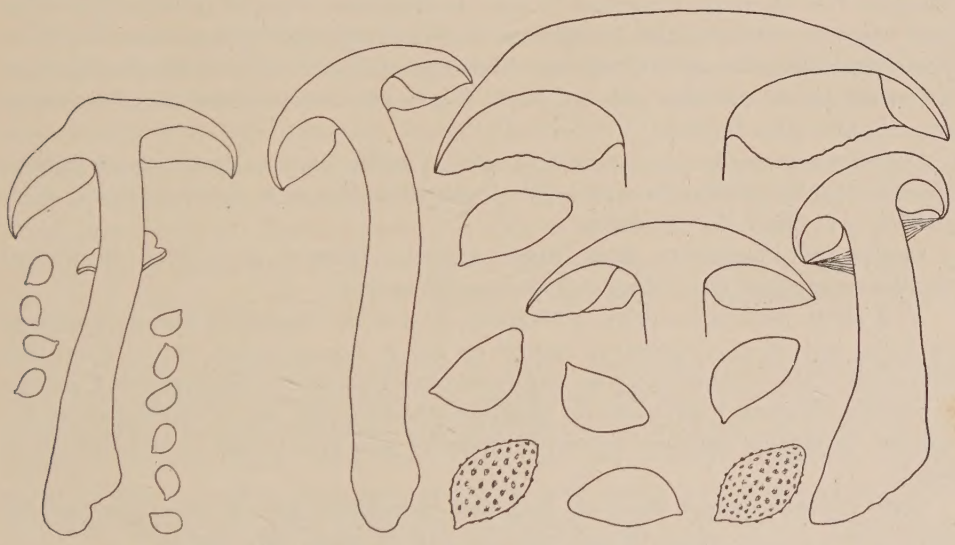


Fig. 6. *Cystoderma fallax* Smith et Sing. – Forêt de Badachül, 1950 m, près du Fuorn, Parc national suisse, canton des Grisons. – Carphores gr. nat. Spores × 1000.

Fig. 7. *Cortinarius (Phlegmacium) fraudulosus* Britz. var. *tenuifolia* Moser. – Bois du ravin de Zuortbach, 1350 m, au-dessous de Tarasp, canton des Grisons. – Carphores gr. nat. Spores × 1000.

Spores hyalines, lisses, amyloïdes, courtement elliptiques 4–5 × 2,5–3,2 μ. *Basides* tétrasporiques, 20–25 × 5–5,7 μ. Pas de *cystides*. *Médiostrate* de la trame des lamelles à hyphes cylindriques parallèles atteignant jusqu'à 7, même 9 μ de diamètre. Cellules du *revêtement du chapeau* sphériques à piriformes, jusqu'à 27 mm de diamètre; à paroi brun-jaune. Au-dessus de la couche celluleuse, rares hyphes grêles, bouclées, à paroi mince, brun-jaune.

Badachül, à 1950 m, près du Fuorn, Parc national suisse, canton des Grisons. Forêt de pin de montagne dominant, avec mélèzes et quelques aroles, *Erica carnea*, *Rhododendron hirsutum*, sol calcaire.

Cette espèce décrite en 1945 des Etats-Unis d'Amérique paraît être répandue en Europe. Je l'ai observée en plusieurs localités du Parc national suisse puis dans le Jura vaudois et la Haute-Savoie. Elle se retrouvera partout dans nos régions montagneuses où elle a été confondue avec *C. amianthina* dont elle a la même couleur, mais possède un voile annulaire bien mieux développé, ample, membraneux; ses spores surtout sont beaucoup plus petites et d'une autre forme.

R. Kühner l'a repérée le premier en Europe il y a longtemps[1] mais il ne l'avait pas nommée à cette époque.

[1] Bull. Soc. mycol. France, 50, p. 14–15. Paris 1934.

Cortinarius (Phlegmacium) fraudulosus Britz., var. tenuifolia Moser

Planche et fig. texte 7

Chapeau très charnu, atteignant 75 mm de diamètre, d'abord subhémisphérique puis convexe, convexe-plan, visqueux, mais à marge pubescente-feutrée à l'origine, jeune chamois pâle au centre et blanchâtre à l'ambitus puis chamois-brunâtre au disque et chamois pâle au bord. Par le sec il montre des fibrilles innées rayonnantes plus foncées.

Lamelles minces, larges, jusqu'à 11 mm, à arête un peu sinuée, assez serrées (44–63; l = 3), grisâtre-brunâtre pâle légèrement incarnat chez les jeunes, ocre-grisâtre peu foncé chez l'adulte.

Cortine très abondante, mais fugace, blanche, laissant sur le pied un anneau cortineux apprimé vite coloré en brun par les spores.

Pied plein, parfois fistuleux, atteignant 90 mm de long et 13 mm de diamètre en haut, peu ou moyennement épaissi en bas et non marginé, sec, d'abord entièrement blanc et fibrilleux puis paille-chamois blanchâtre au-dessus de l'anneau cortineux, chamois blanchâtre ou chamois brunâtre plus bas, à fibrillum s'agglomérant en mèches linéaires éparses apprimées peu apparentes et se colorant en brun.

Chair blanche dans le chapeau, beigeâtre blanchâtre dans le pied, puis fonçant légèrement, à forte odeur désagréable, un peu de moisi, non amère.

Spores ocre pas très clair, amygdaliformes à sommet atténué-étiré, grossièrement verruqueuses, mais à verrues plutôt basses, 12–16 × 7–8 μ. *Basides* claviformes, tétrasporiques, 54–60 × 12–13 μ. *Hyphes du revêtement du chapeau* non encore gélifiées, bouclées, cylindriques, grêles, de 3–7 μ de diamètre, à paroi incolore à fines aspérités pigmentaires crème jaunâtre pâle; au-dessous hyphes

lisses, cylindriques, incolores jusqu'à 15–20 μ de diamètre, toutes semblables à celles du médiostrate de la trame des lamelles qui est régulière.

Forêt d'épicéas à sous-bois de buissons feuillus, noisetier, etc. Ravin du Zuortbach, 1350 m, au-dessous de Tarasp, canton des Grisons. Observé encore dans la même région au-dessus de Vulpera et dans la forêt d'épicéas de Las Gondas, puis en Haute-Savoie dans la forêt d'épicéas de Chaubon à 600 m, près de Pont de Fillinges.

M. Meinhard Moser a eu la grande obligeance de me déterminer ce cortinaire; je lui en exprime ici tous mes remerciements. Cette variété diffère du type par sa couleur plus pâle et ses lamelles minces.

Drosophila (Psathyra) chondroderma (B. et Br.) Kühn.-Rom-
= Agaricus (Hypholoma) instratus Cooke non Britz.
= Hypholoma pertinax Rick. non Fr.

Planche et fig. texte 8

Chapeau atteignant jusqu'à 50 mm de diamètre, d'abord subhémisphérique puis convexe et même plan-convexe, à mamelon surbaissé, ridé radiairement, à rides ondulées et souvent anastomosées, sec, mat, non hygrophane, bai au sommet, bai-roussâtre à l'ambitus, ne pâlissant pas par le sec, à marge très mince un peu débordante portant, appendus, les restes assez abondants d'un voile fibrilleux blanc fugace.

Lamelles assez serrées (environ 36; 3 lamellules), moyennement à assez ventrues, atteignant 6,5 mm de largeur, minces, arrondies au pied et faiblement adnées, presque concolores au chapeau mais un peu plus pâles et d'une teinte plus roux-ferrugineux, puis noirâtres, à arête blanchâtre-brunâtre.

Pied fistuleux-creux, égal ou un peu épaissi ou atténué en bas, atteignant jusqu'à 40 mm de long, exceptionnellement 65 mm, et 5–5,5 mm de diamètre, fibrilleux, un peu soyeux, blanchâtre-brunâtre en haut, brunâtre en bas.

Chair brun plutôt pâle dans le chapeau, brun hyalin pâle dans le pied sauf à la base de ce dernier où elle est plus foncée et même brun-ferrugineux; elle est insipide, inodore à la récolte.

Spores vues de profil parfois ovales ou ovale allongé mais bien plus souvent à arête interne aplatie ou même un peu concave ce qui leur donne une silhouette subréniforme; souvent aussi leur extrémité proximale est élargie et à contour surbaissé. Elles sont lisses, brun, foncé, pourtant non opaques, à apicule difficilement visible et incolore, sans pore véritable, mais montrant à leur extrémité distale une très étroite zone plus pâle; elles mesurent 6–7,5–(8) $\times$ 3,5–4,5–(5) μ. *Basides* claviformes, tétrasporiques, 27–30 $\times$ 8–8,5 μ. *Cheilocystides* soit peu différenciées et seulement claviformes, soit plus fréquemment, à corps ventru et à col plus ou moins long, à extrémité souvent subcapitée, mesurant jusqu'à 60 $\times$ 14 μ. *Pleurocystides* à corps fusiforme et à col long et grêle souvent subcapité; elles atteignent jusqu'à 90 $\times$ 16 μ. *Trame des lamelles* régulière à hyphes du médiostrate cylindriques ne dépassant guère 10 μ de diamètre. *Cellules du revê-*

tement du chapeau subsphériques ou piriformes, à paroi brun pâle, lisse; leur diamètre atteint jusqu'à 50 ou 55 μ. Les *hyphes* grêles *du pied* sont bouclées.

Ces piteux sur l'écorce moussue d'une souche d'épicéa, aux Voirons, Haute-Savoie, montagne bordant le bassin de Genève, à 1200 m, à l'est de la chapelle de N.-D. du Sacré-Cœur. Observé encore au Mont Roux, 1250 m, Jura vaudois, près de St-Cergue et avec R. Kühner, au Bois Communal, 880 m, près du Russey, Doubs. Enfin dans le forêt de Las Gondas 1400 m, près de Tarasp, Basse-Engadine, canton des Grisons.

Ricken et J.-E. Lange qui ont étudié cette espèce lui donnent des spores elliptiques-cylindriques ou ovales. Les exemplaires décrits ci-dessus, en montrent aussi mais avec elles d'autres de forme un peu différente. Je ne pense cependant pas qu'il faille considérer ces exemplaires du Jura et des Alpes comme une variété ou même une forme des autres, car tous sont identiques par leurs caractères macroscopiques.

Dans leur Flore analytique, Kühner et Romagnési donnent à cette espèce une odeur d'amandes amères se développant après la récolte, odeur que je n'ai pas su reconnaître, mais qui est un caractère important qu'on ne retrouve guère dans les autres espèces du genre.

Errata. La planche porte le nom spécifique *chondrodermea* au lieu de *chondroderma*.

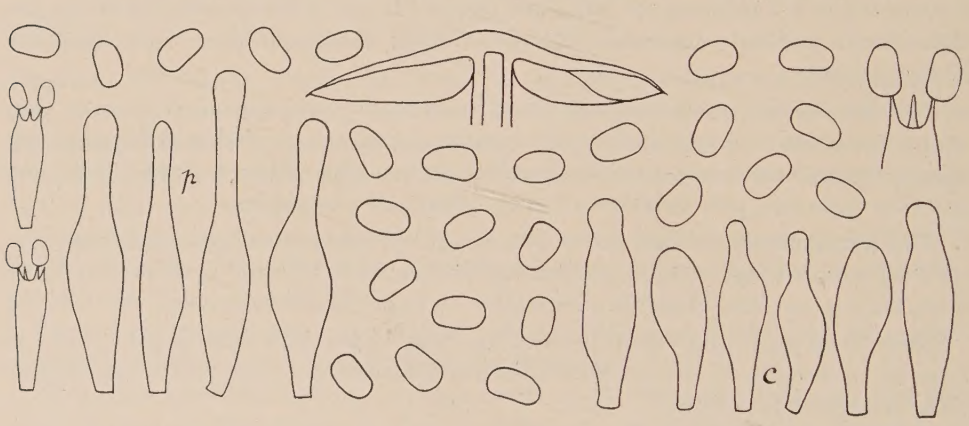


Fig. 8. *Drosophila (Psathyra) chondroderma* (B. et Br.). – Montagne des Voirons, à 1200 m, Haute-Savoie. – Carpophore, gr. nat. Spores × 1000. Basides, cheilocystides (c), pleurocystides (p), × 500.

Marasmius globularis Fries et Marasmius brunneo-purpureus n. sp.

par G. Métrod

1. Le *Marasmius globularis* Fries (= *M. Wynnei Berk.)* croît en automne dans les feuilles mortes, principalement en touffes dans les feuilles de hêtres; sans être rare il n'est cependant pas très fréquent et, malgré sa taille, on ne le voit pas souvent figurer dans les expositions et il est peu récolté dans les sessions. Il est bien représenté dans les Icones de Konrad et Maublanc, pl. 213. En vue de la comparaison avec une espèce que je considère comme nouvelle, j'en donne la description suivante:

Chapeau d'abord globuleux puis campanulé, à la fin convexe-étalé et souvent umboné, jusqu'à 50 mm de diamètre, mince mais tenace, velouté-mat; hygrophane, pellucide-strié au bord lorsqu'il est imbu, exstrié en séchant; *blanchâtre plus ou moins cendré*, puis gris-beige clair, un peu plus foncé au centre, parfois avec un reflet rosé, brunissant un peu au bord; exsiccata ocracé foncé.

Pied confluent, cartilagineux, égal ou un peu atténué à la base, 50–70 × 2–4 mm, fistuleux, flexueux, lisse, blanchâtre en haut, brun-rouge dans la moitié inférieure; base recouverte d'un tomentum blanc agglomérant les feuilles.

Lamelles inégales, espacées, très épaisses à la base, libres, ventrues, veinées et interveinées; *blanchâtres*, puis ocracé-grisâtre, à la fin brun-violacé.

Chair mince et blanche dans le chapeau, brun-rougeâtre dans le pied, *odeur forte et parfumée* rappelant celle du *Clitocybe nebularis*.

Sporée blanche.

Revêtement piléique celluleux, mais non très régulièrement hyméniforme, à cellules très variables de 8–12 μ de diamètre, quelquefois plus grosses.

Trame à hyphes ramifiées, emmêlées, de 6–7 μ de diamètre, bouclées, amyloïdes, rougissant au bleu de Crésyl.

Basides claviformes, longues et étroites, 40 × 4 μ, tétrastérigmatiques.

Arête des lamelles pourvue de poils versiformes, claviformes, capités, ramifiés, noduleux, 30–50 × 6,8 μ, ne dépassant pas les basides et peu apparents.

Spores ellipsoïdes atténuées à la base, (6)–7–7,5 (8) × 3–3,5 (4) μ, uniguttulées, non amyloïdes.

2. Le 9 septembre 1955, j'ai reçu de M. Bettschen de Bienne un marasme à croissance cespiteuse dans les feuilles de hêtres, certainement voisin du *M. globularis*, mais bien différent surtout par ses caractères macroscopiques. En voici la description d'après les renseignements fournis par M. Bettschen et d'après mes observations:

Chapeau convexe, jusqu'à 4 cm, tenace, mat, pellucide-strié-sillonné au bord, *brun-pourpre foncé*, rouge indien (Séguy, n°s 109, 128, 709), plus foncé au centre, hygrophane, pâlissant en séchant à purpurin blanchâtre; exsiccata noirâtre.

Pied confluent, cartilagineux, atténué de haut en bas, 55–65 × 2–4 mm, quelquefois comprimé-sillonné dans la partie supérieure, creux, jaune à reflet purpurin en haut, brun-rouge dans la moitié inférieure, pruineux sur toute sa longueur; base recouverte d'un tomentum blanc agglomérant les feuilles.

Lamelles inégales, espacées, épaisses à la base, veinées et interveinées, sublibres, *brun-pourpre*.

Chair grisâtre, à *très mauvaise odeur*, non de rance.

Sporée blanche.

Revêtement piléique formé de cellules de 8–15 μ de diamètre. Trame à hyphes ramifiées, emmêlées, de 6–7 μ de diamètre, bouclées, amyloïdes, rougissant au bleu de crésyl.

Basides longues et étroites, 45×4 μ, tétrasporiques.

Arête des lamelles garnie de poils versiformes, claviformes, capités, ramifiés, noduleux, *beaucoup mieux apparents* que chez le *M. globularis*.

Spores ellipsoïdes atténuées à la base $6–7 \times 3–3{,}5$ μ, uniguttulées, non amyloïdes.

Ce marasme, que je nomme *M. brunneopurpureus* n.sp. ne diffère guère du *M. globularis* que par sa couleur beaucoup plus foncée et par son odeur très mauvaise selon Bettschen (à la réception je n'ai pas perçu d'odeur tellement mauvaise).

3. Je rapporte à la même espèce un marasme présenté à l'exposition mycologique de Besançon le 9 octobre 1955; il possédait les mêmes caractères macro- et microscopiques à l'exception du pied non atténué de haut en bas; l'odeur n'en a pas été perçue. Aucun nom ne lui a été donné par les mycologues présents: Bride, Henry.

4. En octobre 1951, j'ai récolté dans la forêt de Villers-Cotterels, aussi sur feuilles de hêtres, un marasme très semblable: même port, mêmes caractères microscopiques et chimiques, mais avec le chapeau de couleur *gris-beige à brunâtre-rouge*, beaucoup plus foncé que celui du *M. globularis*, et non purpurin comme celui du *M. brunneo-purpureus*; de plus j'ai noté une *forte odeur*, *âcre* et très désagreable. Je pense qu'il s'agit du *M. brunneopurpureus*, mais d'une forme différemment colorée.

5. Les *M. globularis* et *brunneopurpureus* appartiennent à la section *Globularini* Kühner caractérisée par le pied pourvu d'une houppe mycélienne à la base, par la cuticule piléique celluleuse, les hyphes amyloïdes et métachromatiques au bleu de crésyl. Cette section n'est pas homogène, on peut y considérer quatre groupes.

Le premier comprend le *M. littoralis* Qu. (= *epodius* Bres.), petite espèce à chapeau membraneux qui croît dans les prés sur les débris de tiges d'herbes. Ses spores remarquablement longues rappellent celles de la section *Epiphylli* Kühner; en particulier elle est affine au *M. epiphylloides* Rea par son revêtement à cellules en brosse, son pied filiforme, ses cystides fusiformes, mais elle en diffère par son pied poilu à la base, ses hyphes amyloïdes et rougissant au bleu de crésyl. Je vois fort bien le *M. littoralis* appartenir à la section *Epiphylli* malgré son pied non greffé, d'autant mieux que cette section contient des espèces à hyphes amyloïdes et des espèces à hyphes non amyloïdes.

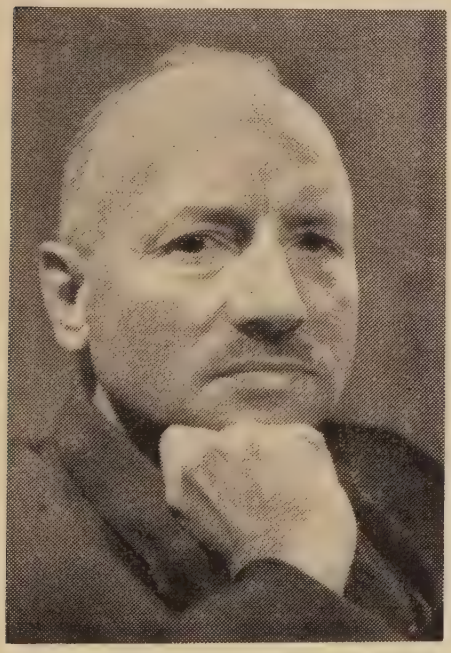
Le deuxième groupe renferme le *M. coherens* (Fr. ex Pers.) Qu. (=ceratopus Pers.) et le *M. lupuletorum* ss. Bres. et Lge, (= *torquescens* Qu.), caractérisés par la présence de *spinules brunes* à paroi épaisse sur l'arête des lamelles du premier, sur le pied du deuxième. Ils diffèrent en outre par la cuticule piléique qui, chez le

M. coherens est formée de cellules irrégulières hérissées de petites spinules brunes, tandis que chez le *M. lupuletorum* elle est très régulièrement hyméniforme et traversée de spinules analogues à celles du pied.

Le troisième groupe comprend les *M. globularis* et *brunneopurpureus* étudiés plus haut; ces deux espèces noircissent plus ou moins en séchant et possèdent une cuticule piléique celluleuse peu régulière, des lamelles espacées et non blanches dont l'arrête est pourvue de cellules irrégulières, et enfin des petites spores inférieures à 10 μ.

Les deux espèces du quatrième groupe croissent dans les pâturages et se ressemblent beaucoup par leur couleur ocracée, leurs lamelles blanches et l'absence de noircissement à la dessication; ce sont le *M. oreades* Fr. ex. Bolt. à pied plein ou farci, à lamelles espacées et épaisses et à spores amygdaliformes larges, et le *M. collinus* (Fr. ex Scop.) Sing. à pied creux, à lamelles plus minces et plus serrées et à spores ellipsoïdes plus étroites supérieures à 10 μ en longueur.

VAPKO-MITTEILUNGEN



Am 29. April verschied im Alter von 63 Jahren Herr Professor

Albert Ulrich Däniker

Direktor des Botanischen Gartens und Museums, gleichzeitig auch Leiter der amtlichen Pilzkontrolle in Zürich.

Der Verstorbene war Mitbegründer der Vapko und deren langjähriger Präsident. Seine rastlose, vielseitige und uneigennützige Tätigkeit hielt die Vapko, vor allem während den ersten Zeiten ihres Bestehens, beisammen und manche seiner Anregungen werden auch weiterhin wegleitend bleiben. Er verstand es besonders in den Anfängen, als die Vereinigung mit großen finanziellen Schwierigkeiten zu kämpfen hatte, diese immer wieder mit neuen Geldmitteln zu versehen. Auch verstand er es gelegentlich, mit einem zügigen Vortrag oder mit Zitaten und neuen Ideen die seinerzeitigen Versammlungen anregend und belehrend zu gestalten und damit das Interesse der Vapko-Mitglieder stets wach zu halten.

Alle, die ihn kannten, werden diesen grundgütigen Menschen und stetigen Förderer unserer Sache nie mehr vergessen. Er wird bei uns allen in gutem Andenken bleiben.

In Professor Albert Ulrich Däniker hat die Vapko eines ihrer ältesten und tatkräftigsten Mitglieder verloren, dem sie viel zu verdanken hat. Sein einigender Geist möge auch weiterhin stets die Vapko beseelen.

TOTENTAFEL

Ganz unerwartet erreichte uns am Abend des 3. Juli die Schmerzensbotschaft des tragischen Arbeitsunfalls unseres geschätzten Pilzfreundes

Emil Leuenberger

Ist es wahr, daß Du, lieber Pilzfreund, nicht mehr unter uns bist? Es fällt uns schwer zu erfassen, daß unser treues Mitglied unerwartet im Alter von 50 Jahren von uns gehen mußte. Du lieber Kamerad wußtest mit uns die schöne freie Natur zu genießen.

Emil Leuenberger trat am 1. Juli 1937 unserem Verein bei, an allen Veranstaltungen half er tatkräftig mit. Seinen Namen werden wir stets ehrend im Herzen bewahren und dankbar sein dessen, was er für uns getan hat.

Seiner Frau und seinen 4 Kindern entbieten wir unsere aufrichtige Teilnahme.

Verein für Pilzkunde Biberist und Umgebung

AUS UNSERN VERBANDSVEREINEN

Pilzlertagung in Murgenthal vom 16. Juni

Das zur Tradition gewordene Nordwestschweizerische Pilzlertreffen, das jedes Jahr an einem andern Ort durchgeführt wird, fand dieses Jahr im schmucken Aargauer Dorfe Murgenthal statt.

Trotzdem der Verein für Pilzkunde Murgenthal noch eine junge Sektion ist, war die Sache gut organisiert, was ihm an dieser Stelle noch bestens verdankt sein soll.

Als die Pilzlerinnen und Pilzler zur gemeinsamen Exkursion, die in zwei Gruppen durchgeführt wurde, aufbrachen, war das Wetter schön und warm. Der Weg führte uns durch den Wald nach der Glashütte, wo wir Gelegenheit hatten einen Apéritif zu genehmigen. Von da ging es wieder nach Murgenthal in den Gasthof «3 Sternen» zum Mittagessen, wo sich der übrige Teil der Tagung abwickelte. Wir waren alle froh, unter sicherem Dache zu sein, als kurz nach dem Mittagessen ein heftiges Gewitter mit Hagelschlag losbrach.

Auch für Unterhaltung war gesorgt, die von den Murgenthaler Jodlern bestritten wurde. Die vorgetragenen Lieder wurden mit großem Beifall aufgenommen.

Die Gemeindebehörde wurde vertreten durch Herrn Lehrer Haller, der in einer Ansprache die Entwicklung der Gemeinde Murgenthal eingehend schilderte.

Wenn auch diese Tagung ein wenig frühzeitig angesetzt wurde, konnten trotzdem ziemlich viel Pilze gesammelt werden, um eine kleine Ausstellung machen zu können. Die ca. 70 Arten wurden von Pilzfreund G. Leu bestimmt und nach dem Mittagessen auch eingehend erklärt. Der Rest des Nachmittages war der Aussprache und Kameradschaft gewidmet.

Die Beteiligung an diesem Anlaß hätte etwas besser sein dürfen. Vor allem ist es für die Organisatoren bemühend, wenn sich eingeladene Vereine aus irgendeinem Grunde nicht vertreten lassen können oder wollen. Eine rechtzeitige An- oder Abmeldung erleichtert den Organisatoren die Arbeit und hilft zu einem guten Gelingen des Anlasses mit.

Die nächste Durchführung für 1958 wurde dem Verein für Pilzkunde Oberburg übertragen. *P. J.*

Pilzausstellung vom 7., 8. u. 9. September 1957 im Kongreßhaus Zürich

Zu dieser Veranstaltung, die in ihrer Art als größte und interessanteste Ausstellung gilt, möchten wir alle Pilzfreunde herzlich einladen.

Gleichzeitig machen wir darauf aufmerksam, daß in unserem Vereinslokal im Hinteren Sternen, Freieckgasse 7, beim Bellevue, jeden Montag um 20.00 Uhr eine kleine Pilzausstellung mit Fachvortrag stattfindet. Die Mitglieder der auswärtigen Sektionen heißen wir bei ihrem Ferien- oder sonstigen Aufenthalt in unserer Stadt zu einem Besuch bei uns zum voraus herzlich willkommen.

Verein für Pilzkunde Zürich: Der Vorstand

Pilzbestimmertagung

24./25. August 1957

Liebe Pilzfreunde,

Wir danken allen die sich für die Pilzbestimmertagung angemeldet haben. Es ist unser Bestreben die Tagung zur vollsten Zufriedenheit der Teilnehmer durchzuführen. Wir sagen Ihnen auf Wiedersehen in Olten und verbleiben mit Pilzlergruß

Verein für Pilzkunde Olten: Ph. Chalverat, Präsident

Neuere Tendenzen in der Systematik und Klassifikation der Basidiomyceten *

Von R. Singer

Die moderne Systematik strebt Vermehrung oder Reduzierung der Gattungszahl nicht um ihrer selbst willen an, sondern trachtet, die Tatsachen, welche auf die Systematik irgendein neues Licht werfen können, zu vermehren, weshalb neue Methoden angestrebt, mehr Formenkenntnis, besonders in tropischen und antarktischen Regionen, gesucht und die Hilfe von Nachbarwissenschaften, auch experimenteller Prägung, in Anspruch genommen wird. Mit dieser allgemeinen Vertiefung unserer Kenntnis des uns interessierenden Naturobjektes geht die Adaptierung der Systematik an die neugewonnenen Erkenntnisse Hand in Hand, und starre dogmatische – weil historische – Lösungen in der Taxonomie kommen mehr und mehr aus der Mode. Damit geht die Botanik den Weg, den jede Wissenschaft gehen muß, will sie lebendig und fortschrittlich sein. Der Wunsch nach kleineren oder größeren Gattungen, der Wunsch nach Stabilität der Namengebung, der Wunsch nach fixierten diagnostischen Merkmalen – alle praktisch verständlich und im Rahmen des Möglichen berücksichtigungswürdig – sind dem Wunsch nach vertiefter Erkenntnis und Ausbau des natürlichen Systems untergeordnet. Wer von einer statischen Pilzkunde träumt, wird notwendigerweise enttäuscht werden. Eine scheinbare und temporäre Statik trat in Fries'-Saccardos Zeit ein, weil erstens der Einfluß beider Männer in Europa außerordentlich groß war, und weil die über beide hinausgehenden Erkenntnisse eines De Bary, Tulasne, Hofmann, Fayod zu sporadisch und von der Systematik im engeren Sinn zu weit entfernt waren, um einen Niederschlag in der Klassifikation zu finden. Eine scheinbare Statik in der phanerogamischen Systematik beruht darauf, daß die Phanerogamen dank ihrer Biologie und Organisation sich besser zu einer Systematisierung auf groß-morphologischer Grundlage eigneten als die Mikroorganismen, zu denen nun einmal auch die Pilze (selbst die größten) gehören. Zudem muß man verstehen, daß diese Statik viel aufdringlicher in Erscheinung tritt, wenn man sich auf die Flora Mittel- und Nordeuropas beschränkt. In den Tropen sieht sich der Amateur und der Praktiker derselben Situation gegenüber, die sein Kollege in Europa bei den Pilzen so unbehaglich empfindet: Gattungen und Familien werden dauernd neu umgrenzt, Arten gespalten und zusammengeworfen, aus Nomenklaturgründen umbenannt, Arten in andere Gattungen, Gattungen in andere Familien versetzt. Für uns Mykologen ist daraus nur ein Schluß zu ziehen: wir müssen täglich weiterlernen; mit dem Auswendiglernen von Ricken oder Singer ist es nicht getan.

Wir haben bisher wenig über Phylogenie gesprochen. Die Phylogenie der Pilze wie auch der Pflanzen im allgemeinen ist eine umstrittene Angelegenheit, und keine Theorie ist völlig widerspruchslos oder erklärt alle Naturbeobachtungen. Da wir bei Basidiomyzeten sehr wenige fossile Reste besitzen, vereinfacht und erschwert sich unsere Aufgabe zur gleichen Zeit. Wäre es dann nicht wünschenswert, Spekulation über das phylogenetische Verhältnis der Gattungen untereinander aufzugeben? Kann man denn ein System auf phylogenetischen Theorien aufbauen?

* Der erste Teil dieses Artikels erschien im Heft 3, Sondernummer 27, vom 15. März 1957.

Ich glaube beide Fragen mit Nein beantworten zu müssen. Ich glaube, daß sich eine Theorie auf das im System ausgedrückte Tatsachenmaterial gründen muß, nicht umgekehrt. Beobachten wir aber, wie phylogenetische Postulate und Kontroversen die Forschung in den letzten Jahrzehnten befruchtet haben, wieviel sonst kaum verfügbares Tatsachenmaterial zutage gefördert worden ist, weil ein Forscher an der Anhäufung von Argumenten für oder gegen eine phylogenetische Theorie interessiert war, so müssen wir der Rolle, die diese Art von Spekulation gespielt hat, größte Bedeutung beimessen. Ohne sie wäre unsere Kenntnis gastroider Formen, wie sie bei Boletinus vorkommen, und der Kenntnis der so aufschlußreichen Gattung Galeropsis, der Brauniella (Gastromyzet, der Volvariella verwandt), des Thaxterogaster (Gastromyzet, den Cortinarien verwandt) und viele Beobachtungen über Schnallenbildung und andere Eigentümlichkeiten zytologischer, anatomischer und mikrochemischer Art heute noch unvorstellbar. Diese die Systematik und die ganze Biologie befruchtende Rolle der Phylogenie sollte keineswegs unterschätzt werden, ebensowenig wie die Autoren diesbezüglicher Theorien den Grad der Annäherung an wissenschaftliche Wahrheit überschätzen sollten.

Unter den Spezialisten der Basidiomyzeten interessiert besonders die Frage, ob die Agaricales von den Aphyllophorales oder von den Gastromyzeten abzuleiten sind. Beide Hypothesen haben zahlreiche Anhänger. Neuere Studien über Galeropsis, Thaxterogaster, und Brauniella geben der letzteren Meinung einige wertvolle zusätzliche Argumente in die Hand. Andererseits hat die Auffindung von den bei den Aphyllophorales häufigen Medallon-Schnallen durch Lise Hansen (1955) bei einigen Agaricales, wie Paxillus, Panellus, und die fast gleichzeitige Beobachtung abnorm niedriger Chromosomenzahlen (n = 4) bei diesen Gattungen (Mme Panca Heim) den Vertretern der entgegengesetzten Hypothese einigen Auftrieb geben können. Die von Holm (1950) vertretene Hypothese einer Ableitung der Gastromyzeten von den Tuberales würde gleichzeitig für die Ableitung der Agaricales von den Gastromyzeten sprechen (wie von M. Lange richtig erkannt wurde), ist aber auf nicht völlig überzeugendem Tatsachenmaterial aufgebaut. Andererseits können manche Ergebnisse meiner Arbeiten über den Laschiakomplex (1945) als für eine Verwandtschaft von Favolaschia mit Dictyopanus (nahe Panellus) und von Leptotus (Leptoglossum) und Campanella mit Omphalina und den Resupinateae sprechend ausgedeutet werden, obwohl dazu noch kein zwingender Grund vorliegt. Während die enge Verwandtschaft von Agaricales (Russulaceae, Boletaceae, Cortinariaceae, Bolbitiaceae, Amanitaceae) heute als endgültig bewiesen betrachtet werden darf, beginnt also nunmehr auch ein interessanter Versuch, die Hypothese einer Verwandtschaft von gewissen Aphyllophorales mit gewissen Agaricales durch greifbares Tatsachenmaterial zu unterbauen. Wir können uns nur darüber freuen, daß auch hier fruchtbare Arbeit geleistet wird an Stelle der veralteten und auf reine Spekulation aufgebauten Ideen, die anachronistischerweise noch in einem 1952 in Deutschland erschienenen Artikel wiederauferstanden sind. Ob das Resultat für eine größere Wahrscheinlichkeit der einen oder anderen Hypothese sprechen wird, oder ob man sich später ernsthaft der Möglichkeit einer diphyletischen Derivation der Agaricales zuwenden wird, kann jetzt noch nicht vorausgesagt werden.

Berichtigung

Auf Seite 17 des laufenden Jahrgangs steht ein sinnstörender Druckfehler. In der vierten Zeile sollte es heißen schüsselartig statt schlüsselartig. *Red.*

VEREINSMITTEILUNGEN

Aarau

Sonntag 18. August: *Exkursion Wannenhof*, ganzer Tag. Treffpunkt um 11.00 Uhr auf Wannenhof mit den Sektionen Schöftland und Wynenthal.

Montag, 26. August: *Mitgliederversammlung*, 20.00 Uhr, Restaurant «Bahnhof» (Heinrich Müller).

Samstag 31. August: *Täublings-Bestimmung*, 20.00 Uhr, durch Herrn Flury aus Basel, Rest. «Eintracht» (Vaccani). Bringt bitte Bestimmungsmaterial mit.

Mache es Dir zur Pflicht und zeige an diesen Veranstaltungen Dein Vereinsinteresse.

Baar

18. August: *Ganztägige Exkursion* mit Sektion Horgen nach Hausen a. A. in ähnlichem Rahmen wie letztes Jahr, mit Mittagessen und kleiner Ausstellung im «Wiesental».

Am 7. und 8. September: *Pilzausstellung* im «Hans Waldmann», wozu wir die Mitarbeit aller Mitglieder erwarten. Näheres siehe im «Zugerbieter».

Birsfelden

Am 1. September findet ein *gemeinsamer Pilzausflug* statt. Die gesammelten Pilze werden abgegeben und eingefroren. Bei speziellen Anlässen werden sie den Mitgliedern zum Schmause vorgesetzt. Näheres über diese «Kesseliaktion» wird mittelst Zirkularschreiben bekanntgegeben.

Wir machen im weiteren nochmals darauf aufmerksam, daß die *Bestimmungsabende* jeweils jeden Montagabend, 20.15 Uhr, im Restaurant «Hirschen» Hauptstraße 82, in Birsfelden, stattfinden.

Herr Daniel Tavonatti, wohnhaft Lothringerstraße 41, Basel, ersucht um Zusendung von ziegelroten Schwefelköpfen (Naematoloma sublateritium). Spesen werden vergütet.

Baden, Wettingen

Pilzbestimmungsabende jeden Montagabend, 20.00 Uhr, Restaurant «Grenzstein» Wettingen.

18. August: *Tagesexkursion Flumserberge.* Auskunft bei Häusler, Präs., Ennetbaden, Tel. 2 78 96.

7–8. September: *Pilzausstellung* im Hotel «Falken» Baden.

22. September: *Tagesexkursion Ebne.*

13. Oktober: *Tagesexkursion Schneisingen.*

Biel/Bienne

18. August: *Zusammenkunft der westschweizerischen Sektionen* in Gampelen. Treffpunkt beim Bahnhof. Abfahrt in Biel 08.20 Uhr. Gampelen an 09.44 Uhr.

25. August: *Schweiz. Pilzbestimmertagung in Olten.* Abfahrt in Biel: wird am 19. August im Lokal bekanntgegeben.

26. August: *Monatsversammlung.* Wir bitten nochmals alle Mitglieder, diesen Abend zu reservieren betr. Organisation der Pilzausstellung vom 7./8. September.

7./8. September: *Pilzausstellung* im Hotel «De la Gare».

18 août: *Réunion des sections de la Suisse occidentale* à Champion. Rassemblement à la gare. Départ de Bienne à 08 h 20 et arrivée à Champion à 09 h 44.

25 août: *Assemblée suisse des déterminateurs myc.* à Olten. L'heure du départ de Bienne sera communiquée au local le 19 août.

26 août: *Assemblée mensuelle.* Le comité prie une fois encore tous les membres de participer à cette séance en vue de l'organisation de l'exposition des 7 et 8 sept.

7/8 sept.: *Exposition mycologique* à l'Hôtel «De la Gare».

Burgdorf

Monatsversammlung: Montag, den 19. August, 20.00 Uhr, im Restaurant «Zur Gerbern».

Sonntag, 18. August: *Ganztägige Exkursion* nach Hoferen–Junkholz–Rotenbaum–Böli (abkochen). Besammlung um 07.00 Uhr bei der Heimiswilbrücke.

Sonntag, 1. September: *Halbtägige Exkursion* nach Pleer–Schneitenbergwald–Schleumen. Besammlung um 07.00 Uhr beim Rest. «Freischütz».

Sonntag, 22. September: *Ganztägige Exkursion* nach Konolfingen. Sämtliche Pilze für Kühlfach-Verein. Besammlung um 06.00 Uhr beim Landhaus. Mitglieder mit Autos möchten sich bitte für diese Exkursion zur Verfügung stellen und melden sich frühzeitig beim Präsidenten.

Samstag, 28. September: *Exkursion* in verschiedene Gebiete je nach Pilzflora. Sämtliche gesammelte Pilze für Kühlfach-Verein. Besammlung um 13.15 Uhr bei der ersten Wynigen-Brücke.

Samstag und Sonntag, den 5. und 6. Oktober: *Pilzausstellung* im Restaurant «Zur Gerbern». Die Mitglieder werden später mit spezieller Einladung über die Einzelheiten orientiert.

Chur

Monatsversammlung: Montag, den 26. Aug., 20.00 Uhr im Rest. «Blaue Kugel», Chur. Die Pilzausstellung vom 8. Sept. muß organisiert werden. Ein Lichtbildervortrag mit neuen Dias 1957 wird veranstaltet.

Pilzexkursion. 17./18. August Voralp–Gamperfin. Abfahrt von Chur mit Zug nach Buchs 12.05 Uhr evtl. 15.26 Uhr. Buchs an 12.46 Uhr evtl. 16.10 Uhr. Buchs ab mit Postauto nach Grabs. 13.05 Uhr evtl. 17.15 Uhr. Grabs an 13.16 Uhr evtl. 17.26 Uhr. Grabs ab 13.35 Uhr evtl. 17.40 Uhr. Voralp an 14.15 Uhr oder Grabserberg an 18.00 Uhr. Von da zu Fuß in 1½ Stunden nach Hotel «Voralp».

Pilzexkursion nach Mels Vermol am 22. September. Abfahrt von Chur mit Zug 06.45 Uhr nach Mels. Rückkehr ab Mels 17.43 Uhr evtl. 19.57 Uhr. Chur an 18.31 evtl. 20.49. Rucksackverpflegung.

Dietikon

18. August: *Tagesexkursion* nach Amden verbunden mit Carfahrt. Abfahrt ab Löwenplatz 07.00 Uhr.

31. August: *Monatsversammlung.* 20.00 Uhr, Rest. «Ochsen».

8. September: *Halbtagsexkursion.* Hohnert–Häderli–Egg. Besammlung: 06.00 Uhr beim Brünneli an der Bernstraße.

21./22. September: *Pilzausstellung.*

Jeden Montag, 20.00, *Pilzbestimmung* im Rest. «Ochsen».

Herzogenbuchsee

25. August: *Vormittagsexkursion* im Unterwald. Abmarsch punkt 06.00 Uhr Unterführung Waldgasse.

8. September: *Tagesexkursion* nach Grütt–Breitenegg laut speziellem Aufgebot.

Voranzeige: 21./22. September, *Pilzausstellung* im Hotel «Sonne».

Für Pilzbestimmer

1. September: *Vormittagsexkursion.* Treffpunkt 07.00 Uhr auf dem Sonnenplatz.

4. September (Mittwoch): *Sitzung der Pilzbestimmer* im Lokal um 20.15 Uhr.

Luzern

15. August: *Pilzexkursion* nach Schwendelberg und Buholzerschwendi, Mittagsverpflegung auf Buholzerschwendi mit gemeinsamer *Busecca* (Leiter Wespi).

31. August bis 2. September: *Pilzausstellung* im Rest. «Zollhaus», Emmenbrücke.

Melchnau

26. August: *Versammlung* um 20.00 Uhr im Gasthof «Bahnhof».

8. September: *Pilzausstellung/Pastetlitag.*

22. September: *Vereinsreise* (bei schlechter Witterung acht Tage später). Anmeldungen sind unverzüglich an Präsident Ernst Zingg zu richten.

Pilzbestimmung: Jeden Montagabend um 20.00 Uhr im Gasthof «Bahnhof».

Olten

Programm für das 2. Halbjahr 1957

Montag, den 19. Aug.: *Vereinsversammlung,* 20.15 Uhr, Hotel «Löwen». Besprechung betr. Pilzbestimmertagung. Anschließend «Provence et Camargue» ein Farbfilm. Frl. Heidi Born.

Samstag, den 24. Aug.: *Pilzsammelaktion für die Ausstellung* nach spez. Programm.

Samstag und Sonntag, den 24./25. August: *Pilzbestimmertagung* im Hotel «Glockenhof».

Sonntag, den 8. Sept.: *Ganztagesexkursion.* (Leiter: Vorstand) in die Jagdhütte Kreuzberg. Abkochen usw.

Montag, den 16. Sept.: *Vereinsinterne Pilzausstellung,* 20.15 Uhr, Hotel «Löwen».

Pilzsammelaktion für die «MIO» nach persönlicher Einladung.

Montag, den 30. Sept.: *Vereinsversammlung,* 20.15 Uhr, Hotel «Löwen». Mio-Vorbereitung anschließend Farbenlichtbilder Chalverat und Gasser.

Samstag, Sonntag, Montag, den 5., 6. und 7. Okt.: *«MIO»-Messe in Olten.*

Sonntag, den 13. Okt.: *Jurawanderung* nach spez. Programm.

Samstag, den 2. Nov.: «*Familienabend*», 20.15 Uhr, Hotel «Löwen».

St. Gallen

25. Aug. evtl. 1. Sept.: *Kronberg*, Tagestour, Rucksackverpfl. evtl. Pilzschmaus. Leiter: Dr. A. Alder. Abfahrt St. Gallen BT, 07.21 Uhr. Ankunft Herisau 07.31 Uhr. Abfahrt Herisau 07.36 Uhr. Jakobsbad an 08.04 Uhr. Motorisierte treffen sich um die gleiche Zeit Station Jakobsbad. 08.00 Uhr.

8. September: *Exkursion Lommisserwald–Bronschhofen.* Tagestour, Rucksackverpfl. Leiter: E. Fürer. Treffpunkt: Station Bettwiesen MThB 08.30 Uhr. Billette St. Gallen-Bettwiesen retour selbst lösen. Motorisierte treffen sich gleiche Zeit wie Zugsbenützer Station Bettwiesen 08.30 Uhr.

21. Sept. und 22. Sept.: *Heiterswil.* 1½ Tagestour, Rucksackverpfl. Leiter Dr. A. Alder. Treffpunkt Hotel «Kurfirsten» Heiterwil, 18.00 Uhr, am Samstagabend. Abfahrt der Teilnehmer nach eigenem Ermessen am Samstagnachmittag. Wir sammeln Pilze auf der Tour und bringen diese bis 18.00 Uhr ins Hotel «Kurfirsten». Anmeldungen sind bis Ende August an A. Mathis, Tel. 23 21 90, zu richten wegen Platzreservierung im Hotel. Bei der Anmeldung ist zu bemerken, ob Hotelunterkunft inkl. Übernachten, Abendessen, Morgenessen und Mittagsverpfl., da Platzzahl beschränkt.

Pilzausstellung. Evtl. führen wir im September eine Pilzausstellung durch, wenn genügend Pilze vorhanden. Näheres erfahren Sie rechtzeitig durch Zirkular oder durch die Zeitschrift.

Winterthur

Montag, 26. August, 20.00 Uhr: *Monatsversammlung* im Vereinslokal Rest. «Reh».

Wynau

Pilzbestimmerabende jeden Samstagabend, 19.30 Uhr im Rest. «Bahnhof».

Im September Familienausflug mit Car. Anmeldungen nimmt unser Kassier entgegen, der auch die Reisekasse führt. Die Säumigen ersucht der Kassier um Bezahlung des Jahresbeitrages.

Wynenthal

Pilzlertreffen auf Wannenhof: Sonntag, den 18. August. Sammlung 10.30 Uhr beim Restaurant. Bringt viele Pilze zum Kochen mit; übrige Verpflegung aus dem Rucksack. Wer meldet sich als Koch ?

Wohlen

18. Aug.: *Halbtägige Morgenexkursion* in Wohlen- und Bremgartenwald.

1. evtl. 8. Sept.: *Schwarzwaldfahrt.*

22. Sept.: *Ganztägige Exkursion.* Hilfikon, Eichberg, Wohlen.

13. Okt.: *Nachmittagsexkursion.* Gnadenthal, Sulz, Künten, Gnadenthal.

27. Okt. evtl. 26. Okt: *Nachmittagsexkursion.* Sarmenstorf, Gugibad, Boswil.

26. Okt.: *Pilzsuche* für interne Ausstellung mit Pilzessen am 27. Oktober.

Ab 12. Aug. (Montagabend): *Bestimmungsübung*, sowie an den folgenden Montagabenden während der Saison.

Zürich

18. Aug.: *Exkursion* Effretikon. Oerlikon ab 07.30 Uhr. Mittagsrast Rest. «Sonne», Effretikon. Leiter E. Schwyter, Tel. 45 55 23.

19. Aug.: *Vortrag:* Amanitaceae, Referent: G. Moll.

26. Aug.: *Organisationsversammlung betr. Ausstellung.* Reservieren Sie bitte diesen Abend.

1. Sept.: *Exkursion* Egg–Bachs. Oerlikon ab 08.26 Uhr. Mittagsrast Rest. Freihof, Bachs. Leiter: Dr. S. Janett, Tel. 26 07 83.

2. Sept.: *Monatsversammlung*, vorgängig Presseempfang.

7.–9. Sept. *Pilzausstellung* im Kongreßhaus, Zürich.

Zug

Sonntag, 18. Aug.: *Öffentliche Pilzexkursion* mit Pilzsuppe im Hintergeißboden, Zugerberg. Nachmittags Bestimmung der gesammelten Pilze. Abgang ab Station Schönegg 08.00 Uhr. Tram ab Bahnhof Schönegg 07.44 Uhr.

Jeden Montag, 20.00 Uhr, *Pilzbestimmung* im Vereinslokal, Hotel «Löwen».

Die Sektion Wynau/Bern empfiehlt sich zur Lieferung von wirkungsvollen

Ausstellungsplakaten

dreifarbig, Größe 50/70 cm

Preis: Fr. –.70 per Stück

Bitte Muster verlangen!

A. Z.
Bern 18

PILZLITERATUR

die durch die Vereinsfunktionäre preiswert geliefert wird:

Verband	Schweizer Pilztafeln:
	Bd. I, Farbtafeln von 40 Pilzarten
	Bd. II, Farbtafeln von 75 Pilzarten
	Bd. III, Farbtafeln von 80 Pilzarten
	Bd. IV, Farbtafeln von 75 Pilzarten
	Bde. I, II und IV werden auch in französischer Sprache herausgegeben
Habersaat	Schweizer Pilzflora (Bestimmungsbuch)
	Schweizer Pilzbuch
	Nos champignons
Imbach	Pilzflora des Kantons Luzern
Lörtscher	Kleines Fremdwörterbuch der Pilzkunde
Julius Schäffer	Russulae, 20 vierfarbige Tafeln mit 100 Arten und Varietäten. Monographie, 295 Seiten, 2 Tafeln
W. Neuhoff	Die Milchlinge, 16 vierfarbige Tafeln, eine Sporentafel und 3 Tafeln mit Mycrobildern. Monographie, 248 Seiten
Knapp	Die europäischen Hypogaeengattungen und ihre Gattungstypen, I. Teil
Lange	Flora Agaricina Danica
Helmut Gams	Kleine Kryptogamenflora von Mitteleuropa, Blätter und Bauchpilze, von Dr. Moser, 2. Auflage
Frau Ernst-Menti	Schweizerisches Pilzkochbuch, Verlag Verein für Pilzkunde Thun und Umgebung
Müller	Neues Schweizerisches Pilzkochbuch
Favre	Les associations fongiques des hautes marais jurassiens et de quelques régions voisines
	Les champignons supérieurs de la zone alpine du parc National suisse
Romagnesi	Nouvel Atlas des champignons, Band I
Zeitlmayr	Knaurs Pilzbuch

Bestellungen sind zu richten an die Sektionen oder an den Bücherversand des Verbandes schweizerischer Vereine für Pilzkunde:

Adolf Beck, Tscharnerhof, Landquart

Postcheckkonto X 5010 Chur

Telephon (081) 5 15 72

NB. Preislisten liegen bei den Sektionen auf